Un autre trait qu'un témoin oculaire et digne de foi nous rapporte : Une élève sourde-muette en retard ne parvenait pas à comprendre ce qu'est Dieu. Après plusieurs mois d'efforts, ses maîtresses se découragèrent. On vit le bon M. Trépanier, souffrant, se trainant à peine, se rendre à la classe où se trouvait la pauvre sourde-muette. Et là, en présence de l'élève, afin de lui enseigner intuitivement la haute et respectueuse idée que nous devons avoir du Créateur, le saint vieillard se mit péniblement à genoux devant le tableau noir et y écrivit le mot *Dieu*, invitant ensuite la *chère petite païenne* à imiter son noble exemple.

Voilà un trait qui mériterait d'être fixé sur la toile.

L'HYGIENE A LA CAMPAGNE

La maison d'habitation (1)

On nous permettra peut-être de faire l'histoire de la maison d'habitation à travers les âges. A l'époque préhistorique, l'homme habitait des cavernes, des excavations rocheuses, des huttes faites de terre et de plantes ; il mangeait et il dormait dans des troncs d'arbres. Ce logement primitif a fait place, chez les pasteurs et les populations nomades, à des tentes d'écorces et de peaux de bêtes. Peu à peu, l'homme, sentant naître en lui le besoin plus impérieux de se fixer au sol, inspiré par le double sentiment de la propriété et de sa conservation, se construisit ce qu'on peut appeler la première maison d'habitation. Cette maison, dans sa grande simplicité, constituait, déjà, un grand progrès au point de vue social et moral. Elle était, ou plutôt elle formait le premier noyau de ces agglomérations qui furent les premières bourgades, les premiers villages.

Au point de vue social, la construction de cette première maison permanente a fait naître dans l'homme le désir de conserver le fruit de son travail. Et puis, peu à peu, le champ qu'il cultivait autour de sa résidence lui est apparu comme une œuvre à la fois utile et pleine de charmes, lorsqu'il a compris qu'il en était le légitime propriétaire. Il a, alors, cessé ses pérégrinations et s'est attaché à sa demeure et il a fondé la famille.

Au point de vue moral, ce n'est que lorsque l'homme eut bien compris les inappréciables bienfaits d'une demeure permanente, qu'il s'est rappelé qu'il était le chef d'une famille qu'il devait élever, aimer et protéger. De cette époque datent les premiers et rapides perfectionnements apportés à la maison d'habitation ; perfectionnements qui ont vu leur parfait épanouissement chez les Grecs et chez les Romains.

Il est curieux de constater que les Grecs et les Romains, ces derniers surtout, possédaient une notion beaucoup plus exacte de l'hygiène de l'habitation que les habitants du moyen âge. Comme nous le disions dans un article précédent, l'habitation est le criterium de la civilisation d'un peuple. Entre les commodités hygiéniques de sa demeure, et le mouvement du progrès social où il vit, il y a une correspondance incontestable.

(1) Voir la livraison de mai 1906.